

Voiliers de « bassine »

Par François Pochon

Il est amusant de construire de petits bateaux décoratifs qui peuvent quand même flotter



Ces petits misainiers peuvent naviguer dans une bassine, une jarre ou un bol mais aussi en mer.



Ils peuvent également constituer une petite décoration.



Les coques de ces petits bateaux étaient en balsa mais ce matériau présente quelques inconvénients : son prix, la difficulté d'en trouver et le fait qu'il finisse par s'alourdir quand il s'imprègne d'eau. Le balsa a donc été remplacé par du polystyrène extrudé.

Principes de base – La longueur de la coque de ces bateaux est d'environ 6 cm.

1 On découpe la charpente axiale dans une planchette mince de bois qui ne se fend pas trop facilement (hêtre par exemple) ou en contreplaqué extérieur. On fait une découpe pour le mât et éventuellement le cockpit, la dérive etc. S'il y a un gouvernail à l'arrière on a intérêt à l'inclure dans cette pièce, sans essayer de faire un gouvernail rapporté.

2 On découpe deux blocs en polystyrène extrudé ayant la silhouette approximative de la coque.

3 On colle un bloc de chaque côté de la charpente axiale avec de la colle époxy rapide

4 On sculpte en gros la coque avec une lame bien coupante

5 On ponce la coque avec du papier abrasif (150 par exemple)

6 On colle les différents éléments supplémentaires : pont, coiffe, planche de couronnement, bancs etc.

7 S'il y a des défauts on les bouche avec un enduit (genre watertite par exemple)

8 On donne plusieurs couches de peinture.

9 Il faut un lest d'une dizaine de grammes. Si la charpente axiale est mince il faudra fixer le lest de part et d'autre de la quille mais si elle est assez épaisse on pourra le fixer au dessous (petit clou, vis colle)

10 Les voiles peuvent être taillées dans du non tissé agricole, de la toile de spi mince etc

Travail du polystyrène extrudé –

Alors que le polystyrène expansé a tendance à s'effriter, le polystyrène extrudé peut facilement se travailler en donnant des surfaces lisses. On peut le **scier** proprement avec une petite scie à chantourner, une égoïne ou une scie japonaise. Si on le découpe avec un couteau à lame fine et coupante ou avec un cutter à lame longue en donnant un mouvement longitudinal on peut obtenir une **coupe très nette**. On peut le **poncer** avec du papier de verre ou de l'abrasif assez gros (150 par exemple). En cas de besoin on peut boucher les défauts avec un **enduit** à deux composants (genre watertite). Enfin on peut le **peindre** avec une peinture à séchage rapide (microporeuse Renaulac, Avi 3000 etc.) La peinture forme une espèce de peau qui protège le polystyrène et après plusieurs couches on peut obtenir une surface parfaitement lisse.

NB Le polystyrène utilisé provient de plaques d'isolation que l'on trouve dans les magasins de bricolage ou de matériaux. Les plaques mesurent 125 cm par 60 cm et se trouvent en 2, 3, 4,6 ... cm d'épaisseur. Il faut vérifier qu'il n'a pas tendance à s'effriter.

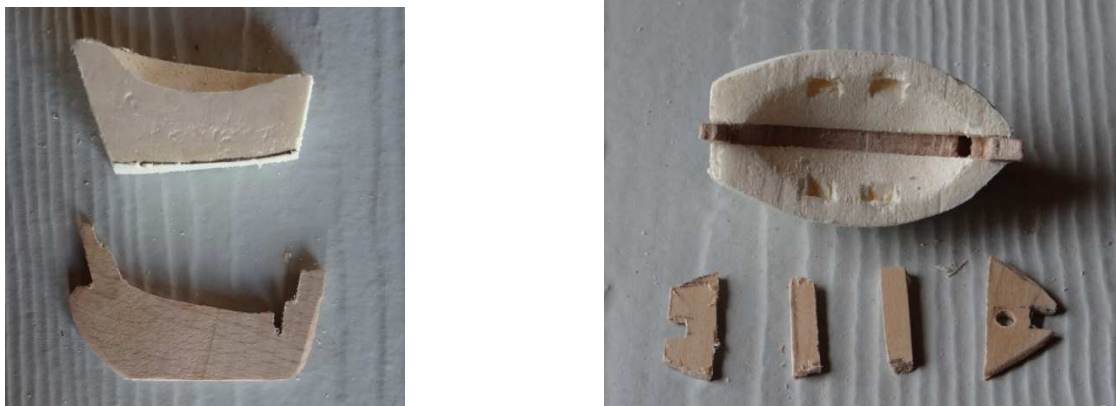
Canot –



Petit cotre -



Canot « creux » - On a un peu évidé les deux coquilles en polystyrène avant le collage et on a découpé plus profondément la charpente axiale pour représenter l'intérieur de la coque. Ensuite on peut coller des bancs, la coiffe etc.



Flobart – Dans le cas du flobart on a partiellement entaillé la quille, avant le collage, afin de pouvoir introduire une dérive sabre



Quelques bateaux finis –

